

SOUVENIRS MÉMORABLES DE L'ÉPOQUE DU VIEUX MANDIR

(Sanathana Sarathi – Juillet 2014)

En 1945, mon père, qui n'avait jamais cru aux saints, et ma mère, qui avait reçu en rêve un signe l'invitant à se rendre à Puttaparthi, quittèrent leur petit village de Kuppam avec leurs quatre fils et leurs trois filles pour rejoindre le village reculé de Puttaparthi, situé dans l'État de l'Andhra Pradesh. Ils prirent un train omnibus de Bangalore à Penukonda, puis un bus jusqu'à Bukkapatnam, et finirent le voyage en char à bœufs après avoir traversé la rivière Chitravati qui était en crue. Ils reçurent un accueil chaleureux et très affectueux de la part d'un groupe de gens qu'ils ne connaissaient pas. Ce voyage vers un territoire inconnu s'est révélé depuis être un voyage vers le paradis sur Terre. Un sentiment étrange envahit notre cœur et nous enveloppa dans une extase indéfinissable.

Le bien-aimé Maître divin

Ce n'est qu'en arrivant au Mandir que nous apprîmes que le charmant garçon du groupe était le jeune Sai Baba. Âgé de dix-neuf ans, Il en paraissait douze. Il avait un corps mince et était de petite taille. Son merveilleux visage et Son sourire enchanteur, remplis d'un amour insondable, nous firent inconsciemment nous abandonner à Lui ; c'était vraiment magique. Sans aucun doute, sans aucune question ni confusion, par le seul effet de Sa grâce, nous L'acceptâmes de tout cœur comme notre bien-aimé Maître divin. À ce moment, nous ignorions à quel point nous, la famille Kuppam, étions privilégiés, n'ayant aucune idée de ce qui nous attendait.

Le vieux Mandir, bien que petit et simple, était un régal pour les yeux. Les farces espiègles du jeune Swāmi sidéraient tout le monde. Son comportement envers les personnes âgées, en particulier, nous ouvrit les yeux. Par une approche simple, le jeune Sai nous enseigna comment respecter les aînés, comment les rendre heureux et comment tenir compte de leurs conseils, fruits de plusieurs décennies d'expérience. Respecter les aînés est notre premier devoir, comme notre jeune Sai espiègle et joué nous le montra.



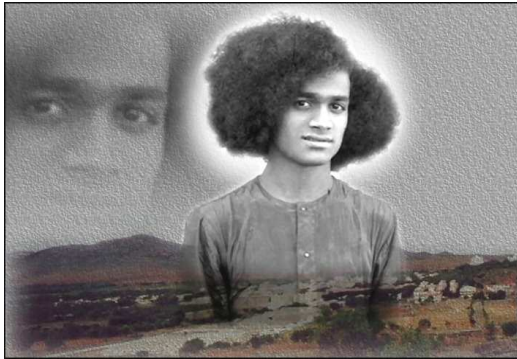
Professeur de musique 'par excellence'

Nous avons également la chance d'avoir eu Swāmi comme professeur de musique. Il nous apprit de nombreux chants avec beaucoup d'enthousiasme et de joie. Nous faisant chanter des heures durant, plusieurs fois par jour, notre bien-aimé Seigneur sema au plus profond de notre conscience les graines de la dévotion. Lorsqu'Il entonnait les *bhajan* de Mīra à la gloire de Krishna, nous versions des larmes de bonheur qui nous élevaient au niveau de la dévotion suprême sans que nous en ayons conscience. Ce n'est que des années plus tard que nous nous rendîmes compte de son importance. La discipline était une priorité pour notre jeune Sai, véritable Maître de la discipline, et rien n'échappait à Sa vigilance. Si d'aventure il y avait une petite erreur dans les chants, la préparation des repas ou les conversations, notre Maître strict nous corrigeait promptement. Des heures de chant nous permirent de développer la concentration si difficile à atteindre, et ce fut un *must* pour nous de sans cesse observer Ses gestes nous indiquant d'arrêter de chanter, de continuer ou encore ce qu'il fallait chanter ensuite. Ainsi, avec ces chants à la gloire de tous les Noms du Seigneur, Il insufflait et installait silencieusement en nous la dévotion et le dévouement, sans même formuler le moindre conseil. C'est vraiment admirable et au-delà de la perception humaine.

Les divines mélodies et les précieux versets endormaient nos sens ; l'estomac s'engourdissait avec le rythme et oubliait la faim ; la gorge dansait de ravissement au son des mélodies et oubliait la soif ; le mental battait la cadence et oubliait la maison, les soucis, l'avenir et les désirs terrestres. Sans nous en apercevoir, le jeune Sai plongeait notre famille dans les sphères de la spiritualité et nous enseignait l'aspect essentiel de l'unité dans la diversité, nous révélant de manière très simple qu'il existe un seul Dieu.

Enseigner par l'exemple

Le vieux Mandir était toujours méticuleusement propre, car le jeune Sai veillait personnellement à sa propreté et S'assurait que chaque objet était à sa place. Parler avec douceur était un devoir. À chaque fois que cette règle était violée, Swāmi apparaissait de nulle part, comme par magie. Les mains posées sur les hanches, d'un simple regard, Il transmettait le message à toutes les personnes présentes. Malgré la proximité de la rivière



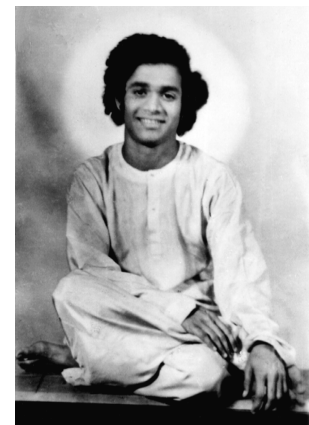
Chitravati, qui garantissait en permanence un approvisionnement abondant en eau, Il faisait en sorte que l'eau ne soit pas gaspillée. Étonnamment, quel que soit le nombre d'invités et de visiteurs imprévus, il n'y avait jamais de gaspillage à la cuisine. Malgré Son emploi du temps chargé, Il supervisait toujours personnellement l'approvisionnement et l'utilisation des denrées, et S'assurait que pas un seul grain ne soit gaspillé. Rien ne pénétrait dans le vieux Mandir sans qu'Il le sache, et rien ne sortait de la pièce de stockage sans Son autorisation. Swāmi nous montra ces exemples alors qu'Il était très jeune, et nous observions avec étonnement combien Il pouvait être méticuleux en toute chose.

L'Amour personnifié

Ce n'est véritablement qu'au contact du jeune Bhagavān que nous comprîmes la véritable signification de l'Amour. Son Amour pur, immaculé et désintéressé se manifestait dans toutes Ses actions. À chaque étape de notre vie, nous constatons que Sa vie est Son message. Il insistait toujours pour que nous restions fidèles à notre propre religion et notre propre *guru*, avec une foi ferme, et soulignait que toute envie de changer de *guru* en fonction de nos besoins matériels pouvait être considérée comme stupide. Il est inutile de courir à droite et à gauche à la recherche du Seigneur, ou d'accomplir une rude pénitence ou un *japa* difficile. La simple contemplation permanente du Seigneur et le chant de Sa Gloire divine nous plongent dans une joie céleste. Aujourd'hui, nous savons à quel point nous sommes privilégiés et bénis de demeurer sous l'Amour protecteur de notre miséricordieux Sai Bhagavān.

Son Amour pur a agi comme un remède puissant ; il a neutralisé et guéri des maladies mortelles. Son Amour désintéressé a transformé des personnes désobligeantes en des êtres polis et humbles. Son Amour immaculé a résolu des problèmes complexes, afin de ramener la paix et l'harmonie. Son élixir d'Amour a éveillé de nombreuses âmes et les a transformées en des modèles de spiritualité au service de la nation.

Dès l'enfance, nous avons pris Swāmi comme notre jeune Maître. Nous avons ri avec Lui, l'Amuseur suprême. Nous l'avons eu comme maître de piste dans nos jeux. Lorsqu'Il gagnait tous les jeux, nous Le considérions comme notre super héros ; et lorsque nous assistions à Ses miracles, nous nous prosternions devant Lui comme étant le Maître universel. Quand Swāmi tenait nos mains avec un amour intense et nous soutenait, tel un pilier, en temps de crise, de chaos et de traumatisme, cela nous donnait la force d'affronter toutes les catastrophes avec audace et courage. Ce don précieux nous a permis d'affronter toutes les situations difficiles, grâce au développement d'une foi ferme en Lui et en Ses Enseignements. Ces liens d'amour nous ont fait nous attacher à Sa Forme, et chaque fois que nous devions retourner dans notre village, nous étions terriblement déprimés. Mais nos souvenirs mémorables et l'habitude de chanter en accomplissant nos tâches journalières nous permettaient de Le garder présent dans notre esprit et de rester proches de Lui, malgré la distance qui nous séparait de Sa Forme. Notre Seigneur n'est qu'Amour,



Amour et Amour. Ces leçons nous ont non seulement fait L'aimer profondément, mais aussi aimer jusqu'à nos ennemis afin de provoquer un changement en eux. Cela a développé en nous la patience et, petit à petit, la signification de la colère et de la haine a disparu de notre dictionnaire. Ces leçons permettent à chacun de dépasser toutes les barrières de caste, de croyance et de religion, et donnent la première place au langage du cœur. Devenir un avec Lui devrait être, ou plutôt *est* le but de la vie.

Il a donné une seconde vie à mon père, nous a sauvés de nombreux accidents, nous a dispensé des conseils opportuns, des paroles de consolation, une attention compatissante et maternelle envers tous les membres de la famille – tout cela a pris la forme d'un lien inséparable de joie abondante. Mère Sai et nous, Ses enfants, sommes devenus un, uniquement par Sa Volonté divine.

À chaque étape, la transformation a eu lieu sans que nous en soyons conscients. Toutes les familles se sont unies comme une seule famille Sai, tous étant les enfants de Sai, partageant le bon et le mauvais. S'aimer et s'aider fait désormais partie intégrante de notre vie quotidienne. Ainsi, Swāmi nous a fait pratiquer Ses idéaux en les mettant en application. Aujourd'hui, diffuser Son message d'Amour pur partout dans le monde nous procure une joie et un bonheur incommensurables.

Dieu et Ses fidèles sont inséparables



À l'époque du vieux Mandir, l'espiègle Sai disparaissait parfois. Nos cris répétés Le faisaient réapparître d'un buisson proche et nous surprendre. Parfois, Il disparaissait, puis nous appelait soudain du faite d'un grand arbre ou du sommet d'une colline.

En réalité, il est inutile de L'appeler en criant, car Il réside en permanence dans notre cœur. Avec le temps, la douce appellation par nos noms, les sourires enchanteurs, les nombreux *pādanamaskār*, les innombrables entretiens, disparurent progressivement. Des années plus tard, apercevoir Sa Forme de loin continua à nous subjuguier. Notre espiègle Sai, dans Ses jeux

délicieux, nous avait préparés à nous distancer de Sa Forme physique et à sans cesse Le garder proche de nous dans notre cœur. Au début, en voyant Sa Forme enchanteresse, nous nous fondions en Lui. Une fois rentrés dans notre village, grâce à Ses lettres pleines d'Amour et de Compassion, nous sentions Sa forte présence parmi nous ; nous aspirions à Sa forme. Devant notre détresse, Swāmi déclara un jour : « Qui suis-Je sans Mes fidèles ? » Comme nous ne parvenions pas à comprendre cela, notre bien-aimé Seigneur ajouta : « Qu'est-ce qu'un fidèle sans le Seigneur ? » Il nous fit saisir cela d'une manière ardue au fil des ans. Aujourd'hui, nous avons conscience de cette vérité : Lui et Ses fidèles sont inséparables. Le secret, c'est qu'Il employa la manière forte pour nous faire réaliser cette vérité ; mais la vérité est là : toute l'humanité est Rādhā pour Krishna.

Ce n'est pas sans raison qu'Il nous a inspirés à publier des livres sur la dévotion suprême et *māyā* (*māyā* et le Maître). Son timing divin se situe au-delà de la compréhension humaine. Dans cette période du *Kali Yuga*, il est très important de savoir que nous sommes tous Ses fidèles, qu'avec la dévotion, sans aucune barrière, nous pouvons transpercer le voile de *māyā*, tout en ayant en permanence la vision du Seigneur et en laissant nos yeux humains se reposer, afin de Le voir manifesté partout à travers l'œil de la sagesse – tout le temps et à jamais.

- Smt. Vijaya Kumari est l'auteur du célèbre livre « *Anyatha Śaranam Nasti* » et de nombreux autres livres sur Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

L'homme vient du Divin, il est soutenu par le Divin et doit se fondre dans le Divin. C'est le but de l'homme. Celui-ci n'est ni insignifiant, ni faible, ni démuné. C'est l'être le plus puissant sur Terre. Vous devez entreprendre une *sādhana* sur la base de cette conviction.

SATHYA SAI BABA

(*Sanathana Sarathi* – Juillet 2014 – p. 23)